

Ils sortent le village du pétrin

Sauvé. Le dernier commerce du village de Fresquiennes menaçait de n'avoir aucun repreneur. La mairie a racheté les murs et le fonds de commerce de la boulangerie, a trouvé un couple pour reprendre le pétrin. La belle histoire.



Jonathan et Stéphanie Delonnelle et compagnie du maire Nicolas Octeau, dans l'atelier de la boulangerie. L'ouverture, très attendue, est programmée mardi 15 juin

BENOÎT MARIN-CURTOUD

Un peu plus de mille habitants et pas un commerce pour se retrouver, pour discuter, pour le lien social ?

C'était impensable pour Nicolas Octeau, maire de Fresquiennes, dont la commune accueille de nombreux pendulaires d'un « village doré », mais aussi des seniors qui ont besoin d'un commerce de proximité.

Et pourtant, la boulangerie centrale du bourg a bien failli disparaître quand le boulanger en place a annoncé son intention de démissionner en février 2020.

« À l'époque, il m'a proposé de racheter le fonds de commerce, mais ce

n'était pas la vocation de la mairie. Un an plus tard, il n'avait pas trouvé de repreneur et m'a dit que faite de candidat, il allait vendre le matériel et partir. »

Pas de boulangerie à Fresquiennes ?
« Cela aurait été la mort du village »

Nicolas Octeau, maire

En quelques semaines, le conseil municipal se mobilise, rachète tant le fonds de commerce que les murs pour un montant global de 100 000 € et passe une annonce via le programme SOS Village de TF1

pour installer un nouveau boulanger dans la commune.

« Cela a été incroyable : en quelques jours, plus de 40 candidats ont répondu. Certains n'étaient pas sérieux, ne voulaient même pas visiter le commerce. »

L'élan positif autour de la petite entreprise normale est important. Certains candidats ont subi de véritables entretiens d'embauche en visioconférence, Covid-19 oblige.

Résultat : Jonathan et Stéphanie Delonnelle, qui tenaient une boulangerie près de Cambrai, ont démissionné jeudi dernier pour venir s'installer en Normandie, eux qui y passaient déjà leurs vacances notamment à Blangy-sur-Bresle.

« C'est bien simple : si nous n'avions

pas trouvé de repreneur, cela aurait été la mort du village. Avec cette solution, on pérennise le commerce, on pourra même l'aider à se développer », estime Nicolas Octeau, qui espère agrandir et faire ouvrir un corner d'épicerie.

DE LA TARTE AU MAROILLES ?
DES ÉCLAIRS
AUX BÉTISSÉS DE CAMBRAI ?

Le nouveau couple de boulangers, qui levera le rideau dès le mardi 15 juin à 6h30, est ravi. « Oui, nous avons conscience qu'être le dernier commerce du village, c'est préserver le lien social. Il aurait été dommage pour Fresquiennes de perdre ce lieu. J'ai vu sur les réseaux sociaux que

nous étions attendus par les villageois ».

Les Delonnelle arrivent avec leurs bagages... et leurs traditions : ils proposeront sans doute une tarte au maroilles, voire des éclairs aux bêtises de Cambrai.

Ils iront aussi sourcer des produits en circuit court pour répondre à l'enjeu d'authenticité et de terroir des habitants.

Pains classiques, baguette de tradition et développement d'un rayon traiteur pour fournir quelques plats tout prêts sont aussi au menu. Sans oublier : la création d'une page Facebook !

Dès le mardi 15 juin. Ouvert tous les jours sauf les lundis et dimanche après-midi, de 6h30 à 13 heures et de 15h30 à 19 heures.